



Pays Midi-Quercy : un territoire toujours attractif malgré le léger déclin de l'emploi

Depuis 40 ans, le Pays Midi-Quercy, tourné en partie vers Montauban, gagne des habitants grâce à des arrivées plus nombreuses que les départs. Pourtant ce dynamisme démographique ralentit depuis le début des années 2010, à un moment où l'emploi amorce un léger déclin. Les activités tertiaires se développent de plus en plus, en particulier dans la partie ouest. L'industrie et l'agriculture restent néanmoins des secteurs importants. Une certaine fragilité sociale caractérise aussi le territoire.

Stéphane Méloux, Séverine Pujol, Insee

Territoire de transition entre Quercy et Rouergue, le pôle d'équilibre territorial et rural (PETR)¹ du Pays Midi-Quercy, dans le département du Tarn-et-Garonne², compte 50 060 habitants au 1^{er} janvier 2017. Il recouvre trois communautés de communes et ne comprend que deux communes de plus de 5 000 habitants : Caussade et Nègrepelisse (figure 1). Sa partie sud-ouest est sous l'influence directe de Montauban, dont elle est très proche. Depuis 40 ans, le Pays Midi-Quercy gagne des habitants, notamment depuis le début des années 2000, à un rythme proche de celui du Tarn-et-Garonne. Pourtant, si la croissance de la population reste dynamique, elle ralentit fortement sur la période récente, comme dans le département : + 0,6 % en moyenne chaque année entre 2012 et 2017, contre + 1,6 % entre 1999 et 2012. En effet, au cours des dernières années, l'excédent migratoire lié aux arrivées plus nombreuses que les départs, est plus faible et compense moins nettement le déficit des naissances sur les décès.

L'ouest tourné vers Montauban

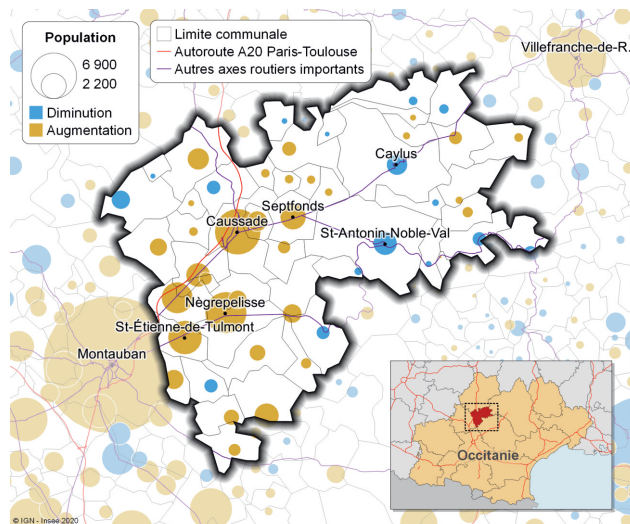
Au 1^{er} janvier 2016, le Pays Midi-Quercy compte 2 470 nouveaux arrivants, installés sur le territoire depuis un an ou moins et en provenance du reste du département, d'Occitanie ou d'autres régions. Mais le territoire perd dans le même temps 2 060 habitants partis vivre ailleurs. Les échanges de population se font principalement avec la proximité, notamment l'agglomération montalbanaise³ qui concentre le quart des échanges migratoires (arrivées comme départs). La croissance démographique est d'ailleurs portée par la partie sud-ouest du territoire, en grande partie par la couronne périurbaine de

Montauban où s'installent davantage les nouveaux arrivants (encadré). Au final, le territoire gagne 400 habitants sur un an par le jeu des déménagements.

Ces mouvements contribuent pour partie au vieillissement de la population, déjà plus âgée que sur l'ensemble du département. Le territoire perd des jeunes adultes, comme souvent lorsqu'un territoire ne possède pas de pôle d'études supérieures. À l'inverse, il gagne de nombreux retraités et également des actifs, qu'ils aient ou non un emploi.

1 Dynamisme démographique à l'ouest

Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Pays Midi-Quercy : localisation de la population en 2017 et évolution entre 2012 et 2017



Source : Insee, recensements de la population 2012 et 2017

¹ Établissement public créé en 2014 pour faciliter la coopération entre territoires ruraux et petites villes.

² À l'exception de la commune de Montrosier, située dans le Tarn.

³ Hors communes de St-Étienne-de-Tulmont et de Léojac qui appartiennent à la fois à l'unité urbaine de Montauban et au PETR.

Légère baisse de l'emploi

Après une hausse entre 2006 et 2011, le nombre d'emplois est à la baisse depuis 2011 dans le Pays Midi-Quercy (- 2,2 % en cinq ans). La croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire ne compense pas le recul dans les autres secteurs, d'autant qu'ils ont ici un poids important. Avec des établissements comme Guipa Palfinger (fabrication de machines et équipements) ou APEM (fabrications d'équipements électriques) à Caussade, qui demeure le principal pôle économique du territoire, 14 % des emplois relèvent de l'industrie (contre 11 % dans l'ensemble du Tarn-et-Garonne). La construction rassemble 10 % des emplois (7 % dans le département) et l'agriculture représente encore 9 % des emplois (6 % au niveau départemental). Néanmoins, comme partout, le secteur tertiaire prédomine, avec deux emplois sur trois en 2016.

La situation du Pays Midi-Quercy permet à de nombreux habitants de travailler en dehors du PETR, avec des temps de trajets courts, tout en bénéficiant d'équipements courants bien implantés sur le territoire. Ainsi, malgré le recul de l'emploi sur la période récente, les actifs en emploi résidant dans le Pays Midi-Quercy sont de plus en plus nombreux (+ 3 % entre 2011 et 2016). C'est notamment le cas de ceux qui vont travailler ailleurs (+ 10 %). Parmi eux, trois sur dix se rendent dans l'agglomération de Montauban³.

Fragilité sociale et vulnérabilité énergétique

La population du Pays Midi-Quercy est confrontée à une certaine fragilité sociale : 16,7 % des habitants sont pauvres (*définitions*) en 2017, soit une proportion quasi identique à celle du département, mais légèrement supérieure à celle de la France métropolitaine. Sont particulièrement concernés les familles monoparentales (une sur trois est pauvre) et les hommes vivant seuls (un sur quatre également).

Du fait de cette précarité, les dépenses contraintes en énergie peuvent peser lourd sur le budget des ménages (*définitions*). Dans le Pays Midi-Quercy, 19 % des ménages se trouvent en situation de vulnérabilité énergétique (15 % dans le Tarn-et-Garonne). Dans ce territoire au climat tempéré et sans zone de montagne, la précarité énergétique découle principalement de l'état d'un parc immobilier caractéristique des territoires ruraux ou périurbains : maisons individuelles, logements anciens... La performance énergétique médiocre de nombreux logements impacte directement le budget des ménages qui consacrent en moyenne 1 400 euros par an à leur facture énergétique. L'utilisation accrue de la voiture pour se rendre au travail alourdit également la facture. En effet, en dix ans, le poids de la voiture dans les déplacements domicile-travail des actifs occupés du Pays Midi-Quercy est passée de 80 à 85 %. ■

Une dynamique démographique portée par l'ouest du territoire

Au 1^{er} janvier 2017, 85 % des habitants du Pays Midi-Quercy vivent dans deux des trois communautés de communes (CC) du territoire du PETR : la CC Quercy Vert-Aveyron située au sud-ouest sous l'influence directe de Montauban, dont Nègrepelisse est la commune principale, et la CC Quercy Caussadais, autour de Caussade, la commune la plus peuplée du PETR. La CC Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron est de loin la moins densément peuplée et la plus rurale des intercommunalités du PETR.

Cette concentration de la population à l'ouest s'explique par l'attractivité de la zone : près de la moitié des nouveaux arrivants s'installent dans le Quercy Vert-Aveyron. S'agissant plus qu'ailleurs de familles avec enfants, cet apport migratoire permet de maintenir une population plus jeune : la moitié des habitants ont moins de 43 ans, soit trois ans de moins que dans le Quercy Caussadais et dix ans de moins que dans le Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron. Au final, l'évolution démographique est contrastée : alors qu'entre 2012 et 2017, la population augmente dans les CC du Quercy Vert-Aveyron (+ 1,0 % en moyenne chaque année) et du Quercy Caussadais (+ 0,5 %), elle diminue dans la CC Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron. Dans cette intercommunalité où réside une population plus âgée, l'excédent migratoire ne suffit plus à compenser le déficit des naissances sur les décès.

Depuis 2011, l'emploi baisse dans les trois intercommunalités du territoire. Néanmoins, dans le Quercy Caussadais, le dynamisme du secteur tertiaire permet de limiter les pertes observées notamment dans l'industrie. Dans les deux autres intercommunalités, l'emploi recule fortement (- 4 % en cinq ans). La CC Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron cumule des pertes dans le tertiaire et dans l'agriculture, secteur important de cette partie du territoire. Dans le Quercy-Vert Aveyron, seul l'emploi tertiaire se maintient, sans compenser pour autant la baisse dans les autres secteurs. Dans cette communauté de communes, deux actifs sur trois vont travailler à l'extérieur de cette zone.

Comme déjà observé en 2006, la CC Quercy Rouergue et Gorges de l'Aveyron, rurale et plus âgée que le reste du Pays Midi-Quercy, présente une grande fragilité sociale. Ainsi, 23 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté, contre 17 % dans le Quercy Caussadais et 13 % dans le Quercy Vert-Aveyron.

Définitions

Le **taux de pauvreté** correspond à la proportion d'individus dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros). Ce seuil de pauvreté est déterminé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population française ; il correspond à 60 % du niveau de vie médian, soit 1 041 euros par mois pour une personne seule en 2017.

Un ménage est dit en **vulnérabilité énergétique** si sa facture d'énergie représente plus de 8,18 % de ses revenus. Par convention, ce seuil est défini comme le double de la médiane de l'ensemble des taux d'effort énergétiques des ménages métropolitains.

Pour en savoir plus :

- « **Des défis pour un territoire rural attractif** », 6 pages de l'*Insee Midi-Pyrénées* n° 121, décembre 2009

Insee Occitanie
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directrice de la publication :
Caroline Jamet

Rédactrice en chef :
Michèle Even

ISSN : 2493-4704

© Insee 2020

